I. — EXPOSITION.

Lieu d'exposition. — Le reliquaire de la vraie Croix ne peut pas être exposé à l'autel où est conservé la sainte Eucharistie, encore moins où elle est exposée publiquement. On l'expose sur un petit autel, au milieu devant la croix ou même à sa place ou bien au milieu de la table de l'autel. On allume deux cierges ou plus, selon le degré de solennité qu'on veut donner, mais moins que pour l'exposition du Saint-Sacrement; l'on dispose auprès de quelques fleurs (de préférence de couleur rouge). On peut placer à l'endroit où elle sera exposée un linge blanc, même muni d'une dentelle, mais non un corporal ni une pale. Le reliquaire, qui est gardé voilé à la sacristie, peut être porté voilé par le sacristain, quelques instants avant l'arrivée de l'officiant, ou mieux l'officiant le portera lui-même (voilé ou non). On peut aussi faire cette exposition dans le chœur, sur une table recouverte jusqu'au bas d'une nappe blanche, ornée à volonté, et surmontée d'une petite élévation également voilée ou ornée sur laquelle reposera le reliquaire; mais dans ce cas, il ne faut pas donner de salut pendant cette exposition si rapprochée de l'ostensoir.

Préparatifs. — L'officiant revêt le surplis et l'étole de couleur rouge (noire le vendredi saint), il se couvre de la barrette, s'il ne porte pas le reliquaire. Il est précédé de deux porte-flambeaux, s'il porte le reliquaire dévoilé, mais dont il peut se dispenser, s'il le porte voilé; puis du thuriféraire portant l'encensoir garni et la navette, et du cérémoniaire qui apporte la barrette, si l'officiant porte lui-même la relique.

Exposition. — En entrant au chœur, ou à l'église, en vue du tabernacle de la réserve, il fait la génuflexion, ainsi que les servants (ou l'omet, s'il porte la relique). A l'endroit de l'exposition, il dépose le reliquaire, enlève le voile qu'il peut